

Genève 3 Juin 1879

Très cher collègue  
J'attendais pour vous écrire l'accord avec  
sa liste des bibliothéques etc, américaines que  
vous aviez eu la bonté de m'annoncer en  
vue des Archives. Elle n'est pas encore arrêtée  
et Masson me dit qu'il de la pas vous  
non plus. Ce serait heureux que ce document  
fût égaré.

J'ai à vous remercier de l'octantillon dans  
un genre nouveau d'Algériennes, et aussi de votre  
notice intéressante sur Bézelon et les pages  
333 et suivantes de l'Américain journal.

Nous sommes généralement d'accord Bentham,  
vous et moi, sur les questions de législation.  
Je compte, si possible, l'après prochain rédiger  
quelque supplément à mon recueil des lois et  
j'ai dit à Bentham que je le lui soumettrai  
avant de publier. Dans l'application des principes  
il élève des questions, par fois subtiles. D'accord  
on les traite une à une on risque de ne pas  
donner les véritables solutions, parce qu'on ne  
voit pas assez l'ensemble et le point de départ.  
Dans le volume sur la Cryptographie  
qui est presque fini, je pousser beaucoup à  
recommander la loi de priorité dans les noms  
d'organes et les termes spéciaux de la botanique.  
Je combat aussi leur multiplication, assez inutile  
dans beaucoup de cas. Contestation mes doléances  
en toute la passion des Noms nouveaux de

bien grande, surtout dans le glorieux pays où l'on a imaginé de remplacer le mot *Anther* par *Staubbäutel* et *Stoma* par *Spaltöffnung*. Notez que pollen n'est pas pour *Staub* (Staub) et que les stamens sont aussi quelquefois fermés qui' ouverts, exactement comme une bouche.

Je vous signale comme bien rédigé et bien raisonné un travail de deux jeunes gens à moi inconnus, Evers et Seyaert, dans le vol. IV des Bull. de la Soc. de Bot. de Belgique sur les différents modes de fécondation.

C'est pas seulement chez vous que les botanistes meurent. Voici Druisch, C. Koch, Frédéricbach (que Dieu lui pardonne ses fautes !)

Engler a passé ici beaucoup d'herborissons dans la nuit. Cet voyage a retardé l'impression de notre vol. 2, mais nous allons la reproduire. Taylor est très zélé pour commencer la monographie des Anacardiacees microbenthiques, dont je lui ai remis les matériaux. Certaines difficultés de détail m'obligent à aller bientôt causer avec le libraire, ce dont j'avais aimé me dispenser car les voyages, les grandes villes, ne me font plus aucun plaisir. Devenu à moitié sourd les séances, conversations, théâtres etc., me font sentir seulement des privations et ce qui me reste de forces ne suffit qu'à une vie scénique et de famille. Je vous plains d'avoir eu le bambago. Mais aussi, jeune homme, vous parcourez le monde !

J'ai eu de bonnes nouvelles de Hooker et Bentham par mon fils qui est à Londres. Ils ont été surpris de l'écho du jeune Driffill. Les certificats à ce sujet paraissent pas beaucoup d'efface. Il doit y avoir là des causes personnelles qui ont décidé, mais je ne les connais pas.

Mes compliments à madame Gray en cooyer mon voyage, mon cher collègue. Votre très affectionné Aph. De Candolle



Candolle, Alphonse de. 1879. "Candolle, Alphonse de June 3, 1879." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/261011>

**Holding Institution**

Harvard University Botany Libraries

**Sponsored by**

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.